

MIKHAÏLA STAINOVA

Quelques notes sur la bibliothèque ottomane
de Mehmed Hüsrev Paşa à Samokov

En même temps que la bibliothèque d'Osman Pazvantoglu à Vidin, le plus grand nombre d'ouvrages qui fait actuellement la richesse des manuscrits orientaux de la Bibliothèque Nationale Cyrille et Méthode à Sofia provient de la bibliothèque ottomane publique de *vakif* de Mehmed Hüsrev paşa, à Samokov.

D'après V. I o r d a n o v, dans son ouvrage *Historie de la Bibliothèque Nationale de Sofia à l'occasion de son cinquantième anniversaire — 1879—1929*¹, les livres de la bibliothèque de Samokov ont été remis à la Bibliothèque Nationale de Sofia au lendemain de la libération de la Bulgarie (1878) sans avoir subi de pertes et de détériorations notables. L'examen et l'inventaire des manuscrits orientaux, entrepris depuis une dizaine d'années, a effectivement montré qu'il en est ainsi. La plupart des manuscrits portant l'ex-libris de la bibliothèque sont bien conservés et on a pris soin de réparer ceux qui sont en mauvais état. Nous ne sommes malheureusement pas en mesure de donner le chiffre exact des manuscrits et livres provenant de Samokov, car les manuscrits de la Section Orientale n'ont pas encore été tous inventoriés. A l'heure actuelle, on a établi des catalogues de tous les manuscrits persans² et des Corans³, et l'objectif de la Bibliothèque Nationale à Sofia est de préparer un catalogue thématique des autres manuscrits arabes et turcs, conservés à la Section Orientale.

Nous voudrions ici aborder brièvement certains aspects liés à l'histoire de la bibliothèque de *vakif* de Samokov et de son fondateur.

D'après *Sicil-i osmani*⁴, Mehmed Hüsrev paşa est né à Samokov, mais sa date de

¹ В. Йорданов, *История на Народната библиотека в София по случай 50-годишнината ѝ от 1879—1929 г.*, София 1930, pp. 50, 80.

² Дж. Сайяр, *Опис на персийските ръкописи. София, Нар. библ. „Кирил и Методий”*, 1973.

³ *Опис на арабските ръкописи. том I Коран. Съст. Г. Петкова-Божанова*, Нар. библ. „Кирил и Методий”, София 1977.

⁴ М. S ü r r e y a, *Sicil-i osmani*, t. II, İstanbul, 1311, p. 275.

naissance n'est pas indiquée. Après avoir été *miralay* et *nazir* de Samokov, il devient *sancakbey* et *mütessarif* de Sofia, en 1254 H. (1838/39) A.D., puis *mütessarif* de Nish et général divisionnaire à la même époque, 1838/39. En 1255 H. (1839/40), il est *muhafız* de Belgrade, en 1256 (1840/41), *vali* de Bosnie, et en 1259 (1843/44) *vali* d'Edirne (Adrianopol) ; en 1260 (1845/46) il est *vali* de Janina, puis *vali* de Harput, en Anatolie. Mehmed Hüsrev paşa meurt à Harput, en 1263 (1849/50).

Dans son ouvrage, *Samokov et sa région*, Hristo Semerdziev écrit que Hüsrev avait été empoisonné "par des compatriotes, à Harput pour ses idées avancées" ⁵. Il semble que cette affirmation soit fondée si l'on étudie l'ensemble de son activité et son programme culturel et politique qu'il appliqua en Roumélie, dans les sancak de Sofia, Nish, Belgrade et, notamment, à Samokov, sa ville natale. Mehmed Hüsrev paşa lui témoigna la plus grande bienveillance, encouragea l'épanouissement des métiers et l'urbanisation de la ville, y fit construire des mosquées, des fontaines publiques etc., fut un protecteur des peintres-imagiers et sculpteurs sur bois du Réveil national bulgare d'origine non musulmane, envoya des jeunes gens de Samokov en Europe pour s'y instruire et avait l'ambition de moderniser l'industrie locale, plus particulièrement les *madan* — bas fourneaux de conception primitive servant à la réduction des minerais de fer pour en obtenir de la fonte ⁶. Par ailleurs, Hüsrev paşa s'entourait de Turcs cultivés et réformistes en même temps qu'il vouait une dévotion particulière aux ordres mystiques des *nakşibend* et des *mevlevî*, qui avaient une forte influence parmi les gens du peuple dans les régions occidentales bulgares, c.-à-d., parmi les Turcs. On peut en juger de certaines notes et dédicaces d'ouvrages ayant un contenu mystique ou plus précisément sufi, dont il fit don à certains *teke* et remis par la suite à la bibliothèque qu'il fit construire. Parmi les notes écrites de la main de Hüsrev paşa il y a même des vers qui témoignent de sa bienveillance pour ces ordres religieux. Dans certaines dédicaces d'ouvrages mystiques, consacrés aux *nakşibend* (comme, par exemple, le traité de Şeyh Mustafa Mustakim, dit le Niazi, intitulé "Suluk el-kadim va'l sirat el mustakim") ⁷, Mehmed Hüsrev paşa retrace ses origines samokoviennes en remontant sept générations en arrière. Le père, ses grands-pères et ses arrières-grands-pères appartenaient à la bureaucratie militaire ottomane ou à l'ulema de la ville. Il n'est pas impossible que des études à venir parviennent à élucider si Hüsrev paşa n'appartenait pas à une de ses sectes, tout comme Midhat paşa qui, comme on le sait, était membre de la secte des *mevlevî* et parvenait à concilier ses principes laïcs aux convictions idéologiques et religieuses de cette secte ⁸.

⁵ Хр. Семержиев, *Самоков и околността му. Принос за миналото им от турското завоевание до Освобождението*, София 1913, р. 115

⁶ Ibid., р. 115; А. Рошковска, *Към културната история на град Самоков през Възраждането*, "Годишник на обществената просветно-културна организация на евреите в НРБ", год. X, София 1975, pp. 209–216.

⁷ Sign. Or 1902.

⁸ И. Е. Фадеева, *Мидхат-паша. Жизнь и деятельность*, Москва 1977, pp. 149–150.

Quoiqu'il en soit, il apparaît que Hüsrev paşa a mis toute son ambition et son ardeur pour faire de sa bibliothèque une institution publique bien organisée, possédant une riche collection de littérature orientale et ouverte à toute la société lettrée ottomane de la région de Samokov. Nous en trouvons le témoignage dans un catalogue, conservé à la Bibliothèque Nationale à Sofia et portant la signature Or 1121, dont la publication est imminente.

Le catalogue a pu être daté, grâce à une note, à 1841 au plus tard, c'est à dire approximativement un an après la construction de la bibliothèque⁹. Ces lignes sont écrites de la main du bibliothécaire Ahmed efendi sur la feuille 21-a du catalogue : "Livres distribués en 1257 H (1841/42) dans certaines *mahale* par le bibliothécaire (*hafız-el kütüb*) Ahmed efendi." Suit la liste des livres empruntés et des personnes avec indication du *mahale* qu'il habitent ou du lieu de travail, etc. Le catalogue contient également plusieurs notes datées au sujet de dons de livres, la date la plus récente étant du 17 cemazi I 1258 (26 août 1842)¹⁰.

Le catalogue représente un manuscrit broché sous reliure en carton de 21 feuilles et de format 18 cm × 12 cm. Le papier en est épais, glacé et légèrement jauni. Le texte est écrit en caractères *nestalik* à raison de 8 ligne quadrillées par page, à l'encre noire et rouge. Le manuscrit ne porte pas de titre, mais le contenu des notes permet de conclure sans hésitation qu'il s'agit bien d'un catalogue de la bibliothèque de Samokov, d'autant plus que nous avons établi que certains des manuscrits dont il fait état se trouvent actuellement à la Section Orientale de la Bibliothèque Nationale Cyrille et Méthode et qu'ils portent l'ex-libris de la bibliothèque publique de Samokov. Dans d'autres manuscrits, appartenant également à la Section Orientale de la BNCM, nous avons relevé des dédicaces indiquant le nom du donateur que l'on retrouve par la suite dans des notes du catalogue. Nous en avons conclu que ces manuscrits proviennent de la bibliothèque de Samokov. Voici deux exemples :

Sur la feuille collée au verso du plat supérieur de la reliure en carton du catalogue, on trouve le texte suivant : "Cachet apposé (avec le cachet de donation — note de l'auteur) sur le livre "Menakib-i Mevlâna", ayant appartenu au *şeyh el-hac* Mustafa efendi, qui se trouvait parmi les livres de feu Süleyman ağa". Ce manuscrit est actuellement à la Section Orientale de la BNCM (signature Or 2022) et nous avons toutes les raisons de penser qu'il s'agit bien du même manuscrit, consigné dans le catalogue et portant la signature Or 2022. Primo : une note sur la feuille du manuscrit dit : "Provient des livres de *el-hac* Mehmed agu Mustafa ağa es-Samokovi", c'est à dire de Samokov. Nous avons retrouvé le même texte sur une dizaine de manuscrits encore, devenus propriété de la bibliothèque de vakif de Samokov. Notre "Menakib-i Mevlâna" porte également l'ex-libris de la bibliothèque, apposé sous la note de la feuille 1-a. Secundo : nous avons une autre raison encore plus sérieuse d'identifier le manuscrit de la Bibliothèque Nationale comme étant celui

⁹ La bibliothèque est construite en 1840/41. Actuellement, l'édifice n'existe plus, mais l'inscription inaugurale est conservée au Musée municipal d'histoire de Samokov. Ce texte est daté de 1256 H. (1840)1841) A.D.

¹⁰ Cf. feuille 1-a du catalogue.

qui était consigné dans le catalogue : d'après le savant turc Abdûlbâki G ö l p ı n a r l ı, une copie du "Menakib-i Mevlâna", ou sous un autre titre du "Terceme-i sevakib", représentant la biographie abrégée du poète et philosophe musulman Mevlâna Celâleddin Rumî, traduite du persan en turc par Derviş Mahmud, en 1590, se trouve actuellement dans un exemplaire unique à la Section Turque de la Bibliothèque universitaire d'Istanbul, sous le No 2621. Le même auteur indique qu'il existe également une rédaction abrégée du "Terceme-i sevakib", mais qu'elle a été faite à partir de la traduction de Derviş Mahmud¹¹. Dans la préface au manuscrit de Samokov, intitulé "Terceme-i sevakib" et portant en sous-titre "Menakib-i şerif hazret-i Mevlâna", il est indiqué que l'ouvrage représente une traduction en turc de Derviş Mahmud, en 998 H. (1590), faite à Konya. Le manuscrit est bien conservé, a 270 feuilles et il est divisé en neuf chapitres (*bab*), chaque chapitre étant consacré à la vie de certains célèbres mystiques musulmans. La troisième est consacré à Celâleddin Rumî. Le texte est en caractères *nesih*, à l'encre noire, et quelques feuilles seulement portent par endroits des macules. Nous n'avons, malheureusement, aucune indication au sujet du copiste et de l'origine du manuscrit. De toute façon, il n'existe pas en Bulgarie d'autre copie de cet ouvrage que l'on puisse identifier avec "Terceme-i sevakib", comme c'est le cas. Notre conviction repose sur ces faits et il s'agit bien du même manuscrit, consigné dans le catalogue et se trouvant heureusement à la Bibliothèque Nationale de Sofia. D'autre part, tout cela constitue une preuve probante de l'appartenance du catalogue à la bibliothèque de Samokov.

Nous ne voudrions pas avancer de preuves futiles pour convaincre qu'il s'agit bien du catalogue de la bibliothèque de Hüsrev paşa, mais comme nous avons dit avoir découvert le nom d'un donateur que l'on retrouve également dans des manuscrits, il convient de dire quelques mots à ce sujet.

Parmi les livres portant l'ex-libris de la bibliothèque de *vakif* de Samokov, il en est un sous la signature Or 1974 de la Section Orientale — un commentaire de Sururi sur le *Divan* de Hafız, première partie, exemplaire défectueux, sans fin. Sur la feuille 1-a de ce manuscrit, il est indiqué que celui-ci appartient à la bibliothèque de Keşifi efendi, et la date 1254 (1838/39) suit. Trois notes au sujet de prêts, consignés dans le catalogue indiquent que le fonds de la bibliothèque provient de bibliothèques privées.

Sur la feuille 17-b le texte est le suivant : "Les livres prêtés appartiennent à la bibliothèque de Keşifi efendi, légués par document par *müderris es-seyid* Ali efendi". Suit la liste des livres de cette bibliothèque et leur nombre — 28. Sur la feuille 18-a, il y a une note de contenu analogue, suivie par la liste des livres prêtés et leur nombre — 27. La troisième note sur la feuille 18-b se rapporte aux livres de la bibliothèque de feu Keşifi efendi, remis au relieur Abuselâm, et précise qu'il s'agit de deux *tefsir*. Le nom "Keşifi" n'est pas un nom musulman courant, et on imagine difficilement qu'il y avait une autre personne portant le même nom et possédant une bibliothèque

¹¹ A. G ö l p ı n a r l ı, *Mevlânadan sonra Mevlevîlik*, İstanbul 1953, pp. 14-15.

privée, léguée par la suite à la bibliothèque de vakif de Samokov. Par conséquent, il existe encore des manuscrits conservés, ayant appartenu à la bibliothèque de Keşifi efendi et consignés dans le catalogue, comme le commentaire de Hafız, qui nous est parvenu.

Le catalogue de Samokov est une source extrêmement importante non seulement pour la connaissance de l'histoire de la bibliothèque fondée par Hüsrev paşa, mais il est l'unique catalogue de bibliothèques ottomanes sur le territoire bulgare entièrement conservé et complet. Jusqu'alors, nous avons découvert seulement un extrait d'inventaire de livres orientaux, sans aucune indication de son origine et de notes manuscrites permettant de la dater.

De ce qui précède, nous pouvons faire les conclusions suivantes : le catalogue représente un inventaire du registre dans lequel sont consignés tous les legs qui ont suivi son établissement par des notes appropriées. Par ailleurs, les prêts de livres sortis de la bibliothèque sont également consignés et portent indication de noms des personnes les ayant empruntés, leur métier, fonction, domicile ou lieu de travail, etc. En d'autres termes, il apparaît qu'il n'y avait pas d'autre documentation en dehors du catalogue, qui établit l'inventaire du fonds, les livres entrés par la suite à la bibliothèque, les lecteurs à qui des livres ont été prêtés, et toutes les personnes ayant eu quelque rapport avec la bibliothèque — donateurs, relieurs, etc. Ainsi, le catalogue représente un témoignage sur les fonctions de la bibliothèque et sur une certaine partie de la couche cultivée ou lettrée ottomane dans la région de Samokov. On y trouve les noms des institutions religieuses, mosquées, écoles, etc. au sujet desquelles nous avons peu ou presque pas de renseignements. Nous ajouterons que pas toutes les personnes inscrites dans le catalogue sont de Samokov, qu'il y a parmi elles des représentantes de l'*ulema*, des militaires, artisans et autres de Küstendil, Sofia, İhtiman et autres localités proches de Samokov, ce qui témoigne de la célébrité de la bibliothèque de Hüsrev paşa, qui représentait dès sa fondation un institut culturel public bien organisé et répondant aux besoins de la société ottomane.